

Denis Boyer
*Imprimerie-papeterie
Boudard (Cachan).*



“Les encres végétales sont bien adaptées aux contraintes techniques”

C'est la grand-mère du dirigeant qui a créé l'entreprise dans les années quarante. Installée sur 1 500m² en centre-ville et employant 15 personnes, elle propose tous les services d'une imprimerie de labour (prépresse, production, finition, logistique). Attentif aux questions d'environnement, Denis Boyer a obtenu la marque Imprim'Vert en 2004.

Comment organisez-vous votre stock d'encres ?

Notre système de gestion permet de gérer sans rupture le stock de consommables (papiers et encres). Nous avons un local fermé où sont entreposés les encres et les produits dangereux (les solvants). Seules y ont accès les personnes habilitées. Ce lieu est équipé de bacs de rétention. Dans l'armoire de l'atelier, l'opérateur dispose des encres pour une production immédiate. Un nombre réduit de pots se trouve ainsi sur la table de préparation. Nous travaillons en quadri et en tons Pantone, pour lesquels nous sommes équipés d'une balance et d'un spectrorimètre.

Comment êtes-vous organisés ?

Chaque pot usagé est nettoyé. Nous séparons les couvercles des pots souillés et les fonds d'encriers sont réunis. Ces déchets séparés sont enlevés deux fois par an. Les chiffons souillés sont repris et lavés régulièrement. Certains tons directs correspondant à des couleurs de têtes de lettres demandées par des clients réguliers peuvent être conservés jusqu'à six mois dans une boîte bien fermée. Nous utilisons également des encres végétales. Elles sèchent plus rapidement et possèdent une meilleure résistance mécanique. Elles vieillissent de la même manière que les autres et leur durée de vie est estimée par leurs producteurs à un an.

Bien utiliser et bien conserver les encres en boîtes

► **L'imprimeur doit prendre en compte le traitement de ses déchets d'encre.**

Les exigences

La qualité des imprimés dépend de la qualité des encres choisies. En fonction des attentes et des besoins – solidité à la lumière, à la chaleur, aux agents chimiques –, des effets recherchés (fluo, nacré, métallisé), des supports utilisés (papier, carton, verre, bois, etc.), on ne choisira pas les mêmes produits. La nature des composants et des pigments variera en fonction du procédé d'impression. Si dans le domaine de l'hélio et de la flexo, les encres à l'eau montent en puissance, en offset, les encres dites végétales ont fait leur entrée dans les ateliers et sont devenues indissociables de la démarche Imprim'Vert.

Les producteurs ont mis au point des formules stables dans le temps, mais il reste encore quelques règles de conservation à respecter, afin d'obtenir les meilleurs résultats possibles et de préserver leur qualité. Le développement de l'impression numérique, notamment selon la technologie jet d'encre, soulève quelques interrogations sur la durée de vie de ces imprimés. Mais là n'est pas notre sujet.

Un recyclage maîtrisé

Selon la loi (article L541-1 du code de l'environnement), tout producteur est responsable de ses déchets jusqu'à leur élimination et doit donc pouvoir justifier de leur destination finale. En amont, en assurant une gestion rationnelle, on peut réaliser une réduction à la source ; par exemple, en utilisant un ton direct pour une couleur d'accompagnement. Choisir une unité centralisée d'alimentation des presses offre une souplesse du point de vue du stockage ; il faudra songer alors au type de container en fonction du fournisseur. À noter que les fûts de 200 kilos se stockent plus facilement que de grandes quantités de boîtes. Ces fûts seront plus facilement repris par le fabricant d'encres, qui pourra, après les avoir nettoyés, les remplir à nouveau et les remettre dans le circuit. Ce qui n'est pas le cas des boîtes et des pots, qui ne sont pas repris et dont il va falloir se débarrasser. Bien évidemment, les quantités d'encre utilisées ne sont pas les mêmes pour une PME d'une quinzaine de personnes que pour un site industriel qui emploie plus de cent personnes. Or, c'est le détenteur final qui est responsable de leur élimination. En règle générale, un pot entamé devra être utilisé dans le mois. Les pots stockés dans de bonnes conditions se conservent pendant un an.

MARIE-CHRISTINE MARQUAT

Une gestion réfléchie des pots neufs et entamés

Privilégier les tons directs



Économiser sur les coûts

Utiliser des teintes directes peut permettre de réaliser des économies de coût de fabrication. Un document en noir, qui n'a besoin que d'une couleur d'accompagnement, pourra être imprimé en ton direct, ce qui évitera de passer par la quadrichromie.

- Certains clients pourront, grâce à l'utilisation des tons directs, faire personnaliser leurs imprimés ou leur marque, à l'instar de certaines grandes enseignes qui font produire leurs couleurs spécifiques (le rouge Coca-Cola, par exemple) par les fabricants d'encres.

Dédier un local au stockage

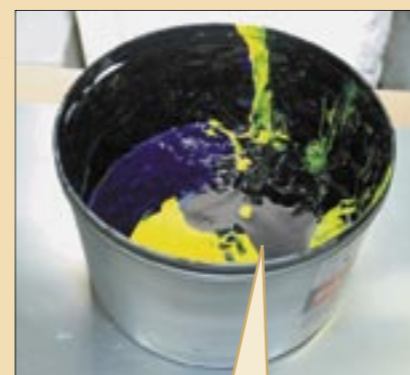


Évaluer les exigences de chaque type d'encre

Ainsi, les encres UV polymérisent à la lumière... et à la chaleur. Mais quel que soit le type d'encre, une température trop élevée dans le local de stockage entraînera une dégradation de ses caractéristiques.

- Prenez soin de mettre les pots les plus anciens sur le devant. Si vous vous fournissez chez différents fabricants, organisez votre stock par marque. Si la gestion de stocks est informatisée, n'oubliez pas de faire figurer les dates de péremption portées sur les pots.

Refermer les pots après utilisation



Freiner l'oxydation

Une fois que la quantité d'encre nécessaire a été retirée de chaque pot, il faut remettre en place les couvercles de manière hermétique. Poussières et impuretés ne pourront pas pénétrer et souiller ainsi l'encre restante.

- L'encre restée dans les encriers des presses devra être jetée. Il est rare que les encriers soient nettoyés chaque jour. Aussi, en fin de semaine, chargées d'impuretés, elles deviennent impropres à la production.

Stocker les préparations



Automatiser les mélanges

Tout le monde ne peut pas s'équiper d'un mélangeur de type industriel. Pour préparer des tons directs, il faut être équipé d'une balance, de la gamme d'encres et d'un spectromètre. Attention, chaque fabricant possède son nuancier.

- La colorimétrie permet de mesurer, d'analyser et de contrôler les produits à la teinte. Elle assure ainsi une reproduction correcte d'un ton de nuancier. Chaque couleur possède trois paramètres de base : sa teinte, sa clarté, sa saturation. La préparation pourra être stockée.

Trucs et astuces

■ Attention aux températures trop chaudes

Le local de stockage des encres devra, de manière idéale, avoir une température constante. Celle-ci pourra osciller dans une fourchette comprise entre 15 et 25°. Si votre établissement n'est pas climatisé, prudence en période de forte chaleur.

■ Attention aux températures trop froides

Si la chaleur ne réussit pas aux encres, il faut également se méfier du froid. Le local

de stockage doit donc être chauffé en hiver. Les encres sérigraphiques qui auront gelé ne seront plus utilisables.

■ Bien mélanger le contenu des pots

Lors de l'ouverture, les encres liquides flexo et hélio requièrent d'être remuées afin d'unir le vernis en surface à la matière pigmentée déposée dans le fond.

■ Ne pas ouvrir les pots au-dessus des encriers

Si le pot que vous avez utilisé

la dernière fois s'est oxydé, une peau va s'être formée. Il faudra l'enlever avec soin et ne pas laisser tomber de particules d'encre dans l'encrier, sous peine de désagréments lors de la production.

■ Refermer les pots après utilisation

Ce conseil est une évidence. Mais rappelons que le couvercle doit être remis en place de manière hermétique, sinon, le préparateur pourra s'attendre à quelques surprises lors de la prochaine manipulation.

Ce qu'il faut éviter

■ Ne pas chauffer le local de stockage

Les écarts de température entre le local de stockage et l'atelier ne sont pas souhaitables. L'idéal serait d'avoir la même température. Une température trop élevée casse la structure de l'encre, une encre trop froide peut être à l'origine d'un arrachage du papier et de dépôt de particules sur le blanchet.

■ Mettre les encres dans un local sans aération

Les fournisseurs d'encres

recommandent de stocker leurs produits dans des locaux aérés. Il faut impérativement respecter cette consigne.

■ Ne pas enlever une peau dans l'encrier

Il faut enlever cette peau avec précaution. Les particules qui pourraient rester dans l'encrier risquent d'occasionner des pétéouilles lors de la production.

■ Mélanger les couvercles des boîtes

Plus on attend pour remettre

les couvercles sur leurs boîtes respectives, plus on a de chance de les intervenir, ce qui pourrait provoquer un mélange non souhaité.

■ Remettre les pots entamés dans le stock

Une fois ouverts, les pots entamés devront rester à proximité de la presse, dans une armoire. Il ne faut pas les remettre dans le stock, car tout pot entamé est plus ou moins propre et devra, dans tous les cas, être utilisé dans le mois qui suit son ouverture.

Les conseils de l'expert

Denis Boyer
Imprimerie-papeterie
Boudard (Cachan).



“Les encres végétales sont bien adaptées aux contraintes techniques”

C'est la grand-mère du dirigeant qui a créé l'entreprise dans les années quarante. Installée sur 1500m² en centre-ville et employant 15 personnes, elle propose tous les services d'une imprimerie de labeur (préresse, production, finition, logistique). Attentif aux questions d'environnement, Denis Boyer a obtenu la marque Imprim'Vert en 2004.

Comment organisez-vous votre stock d'encres ?

Notre système de gestion permet de gérer sans rupture le stock de consommables (papiers et encres). Nous avons un local fermé où sont entreposés les encres et les produits dangereux (les solvants). Seules y ont accès les personnes habilitées. Ce lieu est équipé de bacs de rétention. Dans l'armoire de l'atelier, l'opérateur dispose des encres pour une production immédiate. Un nombre réduit de pots se trouve ainsi sur la table de préparation. Nous travaillons en quadri et en tons Pantone, pour lesquels nous sommes équipés d'une balance et d'un spectromètre.

Comment êtes-vous organisés ?

Chaque pot usagé est nettoyé. Nous séparons les couvercles des pots souillés et les fonds d'encriers sont réunis. Ces déchets séparés sont enlevés deux fois par an. Les chiffons souillés sont repris et lavés régulièrement. Certains tons directs correspondant à des couleurs de têtes de lettres demandées par des clients réguliers peuvent être conservés jusqu'à six mois dans une boîte bien fermée. Nous utilisons également des encres végétales. Elles séchent plus rapidement et possèdent une meilleure résistance mécanique. Elles vieillissent de la même manière que les autres et leur durée de vie est estimée par leurs producteurs à un an.